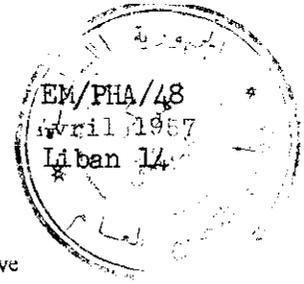


Nations Unies
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE
Bureau régional pour la
Méditerranée orientale



République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

PROJET D'ASSISTANCE AU CENTRE POUR LA
READAPTATION DES ENFANTS PHYSIQUEMENT
DIMINUES AU LIBAN

Rapport de Mission pour la période
du 2 mai 1955 au 30 avril 1956

du

Docteur J. Craft

Conseiller de l'OMS

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

INTRODUCTION

L'Union Libanaise pour la Protection de l'Enfance m'invita à visiter Beyrouth en octobre 1954 en vue de soumettre des propositions relatives à l'aménagement d'un centre projeté pour le traitement des enfants physiquement diminués. Des réunions préalables avaient eu lieu entre les fonctionnaires de l'OMS, du FISE, du Ministère de la Santé du Liban, plusieurs médecins du pays et d'autres personnes, au cours des années antérieures, et il semble qu'un accord ait été conclu pour l'installation d'un tel Centre à la Cité des Apprentis, à Hasmieh. Il parut nécessaire d'établir un projet prévoyant l'installation, à l'intérieur de l'Institution même, de salles de physiothérapie, d'ateliers pour la fabrication d'articles de prothèse et d'orthopédie, une salle d'ajustage, des dortoirs et les bureaux nécessaires, avec le minimum de constructions ou de modifications touchant au bâtiment existant.

Il était apparu que les dortoirs existants pouvaient être employés - comme, en fait, ils l'ont été - pour l'installation de la salle de physiothérapie, pour les dortoirs des enfants physiquement diminués et pour un grand bureau général, au cas où l'on pourrait disposer d'un autre local pour y loger les enfants habituellement hébergés dans ces dortoirs. Le Père Cortbawi entreprit de construire, à cette fin, un nouveau dortoir plus vaste, qui ne fut mis en usage qu'un Juin 1956. Il fut proposé d'utiliser un espace libre se trouvant sous la chapelle pour y loger les ateliers et la salle d'ajustage, ce qui fut fait. Un petit bureau pour un médecin fut également construit. Depuis que le centre fonctionne, le Père Cortbawi a également construit, sur un autre espace libre utilisé comme garage, et contigu aux ateliers existants, pour l'installation d'ateliers supplémentaires, en cas de nécessité.

Pendant mon séjour là-bas, un fonctionnaire du Bureau du FISE, à Beyrouth, me demanda de lui préparer une liste du matériel et des machines qui seraient requis pour la fabrication des appareils orthopédiques et des articles de prothèse, en même temps que l'outillage nécessaire pour la physiothérapie. En visitant les vastes ateliers de l'Institut, affectés aux travaux du bois et des métaux, je me rendis compte qu'une grande partie de l'outillage pourrait être fabriquée à l'Institut même, si le bois et les autres matériaux lui étaient fournis. On fut d'accord sur ce point et des plans avec spécifications furent préparés. Le personnel aurait pu ainsi disposer de tout l'outillage dont il avait besoin, ce qui aurait épargné du temps et des frais. Je n'ai pas été à même d'achever la préparation de la liste des matériaux, des machines, etc. pendant mon séjour à Beyrouth, mais je le fis, aussitôt rentré chez moi, et expédiai la Liste au FISE en Janvier 1955.

A l'époque, soit en Octobre et Novembre 1954 - furent commandés un tank Hubbard pour hydrothérapie avec assemblage de valves malaxieuses pour contrôler la température de l'eau, un réservoir à eau et une chaudière, et un petit nombre de pièces d'équipement de physiothérapie. On n'a jamais pu savoir qui avait spécifié ces articles.

Une réunion spéciale de l'Union Libanaise pour la Protection de l'Enfance fut tenue, à laquelle assistèrent des représentants du FISE, de l'Université américaine de Beyrouth, de la Faculté française de Médecine et le Père Cortbawi, pour entendre l'exposé de mon projet pour le Centre. Celui-ci fut agréé. Il ne fut pas fait expressément mention de nomination, mais une recommandation de prendre ma nomination en considération fut soumise à l'OMS. En Avril 1955, le Siège de l'OMS, à Genève, m'offrit le poste de Consultant médical, mes fonctions devant commencer le 1er mai 1955. La liste du matériel me fut retournée du FISE le 30 avril; comme je partais en voyage le jour suivant, je le ramenai à Beyrouth pour y introduire certains amendements et commander le matériel. Ceci fut fait en Mai 1955. Cependant une grande partie du matériel n'avait pas encore été commandée alors qu'une bonne partie de l'année 1956 s'était déjà écoulée.

TRAVAIL ACCOMPLI

En se reportant à mes rapports mensuels et trimestriels allant de mai à septembre, on se rendra compte que le réaménagement et la nouvelle décoration des salles existantes, destinées à devenir des salles de physiothérapie et des dortoirs, ne furent pas achevés avant fin septembre 1955. Pendant cette période, les dessins de l'équipement nécessaire à la physiothérapie et à l'atelier furent exécutés; les modèles de dossiers médicaux individuels, de graphiques de traitement, de registres médicaux d'enregistrement et de fiches de montage furent dessinés, discutés et agréés par tous les intéressés, puis imprimés en quantités suffisantes pour deux à trois années d'usage. Des consultations et des conférences furent données à l'Université américaine de Beyrouth qui nous offrit spontanément sa collaboration, et suggéra de consacrer une demi-journée par semaine à la visite des malades accompagnés de leurs médecins. Notre travail nous empêcha de donner suite à cette suggestion. De même, la Faculté française de Médecine demanda de collaborer, tandis que de nombreux médecins du pays demandèrent à ce que des malades fussent examinés. A mesure que le travail devint connu, des demandes furent reçues de médecins hors de Beyrouth, alors qu'il n'existait encore à ce moment-là aucune facilité au Centre. Ce travail de préparation a amené par la suite des étudiants de l'Université américaine de Beyrouth à prêter journellement service, des arrangements ayant déjà été pris pour les étudiants de la Faculté française de Médecine de donner leurs soins.

En juin, il devint évident que l'installation d'une unité d'hydrothérapie dans la salle principale de physiothérapie était tout à fait impraticable, cette installation nécessitant la démolition d'une partie du mur pour amener le matériel et le creusement du sol en divers endroits pour y passer la tuyauterie et les canalisations. En outre, on se rendit compte qu'un matériel supplémentaire était nécessaire. Le Père Cortbawi entreprit de construire une salle adjacente et une chambre pour la chaudière et de faire les frais de l'installation entière, tandis que l'Union Libanaise pour la Protection de l'Enfance assumait les frais d'une meilleure chaudière et que le FISE accepta d'acheter les réservoirs supplémentaires à eau et à combustible, etc., le tout par prélèvement sur les crédits originairement alloués. Une publicité dans le pays était vivement souhaitable, mais on jugea préférable d'attendre l'achèvement de la plus grande partie de l'installation et de la mise en place du matériel.

Un petit nombre de cas cliniques furent examinés vers la fin de septembre, mais à partir du 1er octobre les cliniques fonctionnèrent régulièrement. La salle principale de physiothérapie avait été magnifiquement décorée et possédait un équipement réduit, qui permit cependant à Miss G. Johnson de commencer quelques traitements dès son arrivée le 19 octobre. Au cours des mois qui suivirent, quelques élèves furent admis pour recevoir une formation en physiothérapie, en vue de prêter leur aide dans les traitements de physiothérapie. Cependant, ils n'ont pu recevoir une formation suffisante pour être de grande utilité.

M. Tournepiche, le technicien en prothèse, arriva également le 19 octobre. Il n'y avait aucun matériel, outillage ou équipement pour lui. L'octroi d'une avance nous fut de la plus grande utilité et nous permit d'acheter quelques outils et des matériaux, ce qui lui permit de modifier ou de refaire une partie de l'équipement de physiothérapie fourni antérieurement.

La visite de Mr Heywood - Membre du Comité Exécutif du FISE à New-York - fut des plus opportunes. Il sanctionna l'achat de bois pour la fabrication de bancs pour l'atelier et l'équipement de physiothérapie nécessaire. Il existe encore assez de bois pour tous les besoins susceptibles d'être prévus pour l'année prochaine, ou à peu près. Mr Heywood approuva également l'achat, sur place, de réservoirs à eau et à combustible, etc. pour achever l'installation d'hydrothérapie.

A partir du 1er janvier 1956, les consultations augmentèrent de jour en jour. Des dispositions furent prises pour que des étudiants en dernière année de l'Université américaine de Beyrouth et de la Faculté française de Médecine, pussent soigner, à tour de rôle, des cas cliniques, choisis chaque semaine au Centre. Des professeurs de chacune de ces écoles de médecine vinrent avec leurs étudiants. Cependant, la pénurie continue de matériel et de fournitures à l'atelier a empêché la fabrication de tout instrument. Et, ce qui est plus important, elle entrave la formation d'apprentis en ce genre de travail, comme elle m'empêche de démontrer à M. Tournepiche les types d'instruments que j'avais conçus et qui devaient être faits d'un aluminium spécial qui avait été commandé.

Vers la fin de mars, le travail accompli par le centre était bien connu et grandement apprécié. Chaque jour, des fonctionnaires importants du Gouvernement, des médecins des écoles de médecine et des médecins du pays, ainsi que d'importants visiteurs de l'étranger visitaient le centre. Un rapport séparé, établi en mars, enregistre ce fait. Un lot considérable de matériel, de machines et d'outillage avait été maintenant livré, mais ce n'était pas le matériel le plus important. Malgré cela, le Père Cortbawi considérait que les ateliers, qui venaient d'être construits l'année précédente, ne seraient pas suffisants pour le travail à exécuter, pas plus que les fournitures électriques. A ses propres frais, il installa une unité de fourniture de courant plus puissante pour faire face tant à ses propres besoins qu'à l'énergie nécessaire pour les machines, la chaudière d'hydrothérapie, la future installation de thérapie électrique et d'autres besoins. Une quantité importante de bandages Plâtre de Paris fut livrée, mais non la totalité commandée. Cela me permit de fabriquer quelques appareils orthopédiques temporaires pour les cas les plus urgents, et de démontrer aux étudiants en médecine et au personnel du centre les raisons et la technique de leur fabrication.

Malheureusement, aucune disposition n'avait été prise pour la nomination d'un autre médecin qui aurait été préparé par moi soit à me remplacer et à poursuivre l'oeuvre, soit à me relayer quand je devrais m'absenter pour des visites, sans compter que je ne pouvais prendre un congé pendant l'année, sauf au moment où l'Institut tout entier était fermé, à Noël. Il y aura à l'avenir une somme de travail trop considérable pour un seul médecin.

Physiothérapie

Un projet pour la formation d'étudiants en physiothérapie est sous examen depuis novembre 1955. Plusieurs physiothérapeutes seront requis en plus de Soeur M. Jesme et Soeur M. Leon (il convient de rappeler que ces deux dames reçurent un cours abrégé de formation entièrement organisé par l'OMS. Soeur M. Leon poursuit toujours sa formation qui lui est donnée par Miss Johnson). Miss Johnson fut nommée par l'OMS, au début pour un travail d'instruction, mais les moyens nécessaires n'existaient pas pour lui permettre d'organiser l'instruction comme elle l'entendait. En conséquence, un Comité composé du Doyen de la Faculté française de Médecine, du sous-doyen de l'Université américaine de Beyrouth, du Dr Harfouche, de moi-même et du Père Cortbawi se réunit une ou deux fois pour étudier la question. Il fut suggéré de donner des cours d'anatomie, de physiologie, un peu de chimie et de physique (électricité et mécanique) à l'Université américaine de Beyrouth, pour les étudiants parlant anglais, et à la Faculté française de Médecine pour les étudiants parlant français. Un certain retard se produisit dans l'élaboration d'un cours abrégé, et avec l'approche de la fin de l'année académique il y eut trop de travail aux deux Facultés de Médecine pour permettre de mener la question à bonne fin.

Le cours abrégé fut suggéré parce que le manque de physiothérapeutes représentait une grosse difficulté. Quelques élèves reçurent une petite instruction "pratique" pour parer à cette difficulté, mais le résultat ne fut guère satisfaisant. A un moment donné, j'étais en faveur de ce cours abrégé, uniquement pour faire face à ces besoins pressants. Mais les résultats obtenus

prouvèrent très clairement que le cours complet de formation était absolument nécessaire. C'est une erreur de confier le traitement des malades à des physiothérapeutes ayant reçu une formation partielle, car les physiothérapeutes qualifiés qui dirigent ce travail auront à surveiller constamment les traitements, ce qui les distrait de leur propre travail.

Mon opinion formelle est qu'une période de formation normale entière devrait être adoptée.

Hydrothérapie

L'installation dans la salle nouvellement bâtie et dans la salle de la chaudière, de la petite quantité d'équipement fournie à l'origine, jointe à l'équipement nécessaire, considérablement augmenté après révision, ont occupé notre temps de juin à mars 1956. C'est une unité moderne, qui sera achevée à l'avenir par la construction d'une piscine en plein air pour les enfants. Les visiteurs venant de l'étranger, auxquels ce genre de travail est familier, manifestent leur admiration tant pour l'installation que pour les soins donnés. On peut dire qu'au lieu d'importer le réservoir Hubbard avec assemblage de valves, on aurait pu construire un réservoir de traitement plus utile et plus grand - ou un bain - avec des matériaux pris sur place, à bien meilleur marché, comme coût de matériaux et frais d'installation.

Un programme complet de traitements est en voie d'élaboration. Miss Johnson est en train d'instruire Sœur M. Leon et quelques autres physiothérapeutes, ce traitement s'étant révélé de grande valeur dans les cas de poliomyélite.

Il se produit de fréquents cantonnements d'air dans le système de fourniture d'eau au réservoir et dans l'assemblage de valves, inconvénient qui peut être surmonté. Mais nous n'avons jamais pu avoir des données complètes au sujet de cet assemblage de valves.

Ergothérapie

Un travail lent a été mis en train, surtout en vue de l'éducation du genre d'enfants hébergés par l'institution, mais le programme sera révisé et élargi, il faut l'espérer.

Electro-thérapie

Aucun appareil n'a été livré au cours de mes fonctions. Il est de la plus grande importance que des thérapeutes convenablement formés et ayant l'expérience nécessaire soient affectés à ce travail.

Atelier et salle de montage

Ces salles n'étaient pas encore entièrement équipées au cours de mes fonctions, quelques machines et petits outils supplémentaires sont nécessaires. Les moyens ne manquent pas pour faire de la bonne besogne pour tous les genres de maladies et pour l'instruction des apprentis. Il est à espérer que des types convenables d'apprentis soient engagés pour continuer ce travail dès l'expiration du contrat de M. Tournepiche. Un département spécial et un atelier sont établis pour la fabrication de bottes et de chaussures orthopédiques. On a vu tellement d'enfants aux "pieds plats" que cette section se révélera très nécessaire.

RESULTATS OBTENUS

Le principal résultat obtenu est qu'un Projet de réadaptation d'enfants physiquement diminués (et de plusieurs adultes) est d'une urgente nécessité. Ceci ne s'applique pas uniquement au Liban, mais à plusieurs autres pays dans le Moyen Orient, comme cela est prouvé par les demandes répétées de renseignements,

regues de divers pays, sollicitant une collaboration, et demandant à ce que leur personnel soit admis à suivre un cours de formation à Beyrouth. A en juger par des observations répétées de plusieurs visiteurs de marque, qui travaillent à des projets similaires en Europe, en Amérique et en d'autres pays, il semblerait que le projet ait un caractère de bases pratiques et saines, et qu'il doive continuer à développer.

Une liaison très étroite a été établie avec l'Université américaine de Beyrouth, la Faculté française de Médecine, d'autres hôpitaux de moindre importance, des médecins du pays et plusieurs sociétés industrielles, parmi lesquelles figurent les grandes compagnies de pétrole. Des cliniques médicales fonctionnent trois matinées par semaine. Leur nombre aura besoin d'être augmenté quand un plus important personnel deviendra disponible dans chaque section du centre. Il existe une longue liste de malades attendant d'être soignés et de fréquenter des cliniques.

L'unité de physiothérapie et celle d'hydrothérapie sont convenablement installées et dirigées avec beaucoup de compétence par Miss Johnson. Environ une vingtaine d'enfants habitant au-delà de Beyrouth y sont hébergés; de 20 à 25 malades habitant près de Beyrouth se présentent à l'unité journallement. Un personnel en plus grand nombre est nécessaire pour ces malades, ainsi que pour ceux qui attendent d'être soignés. Il existe une liste d'environ 200 malades attendant leur tour. La plus grande partie du matériel de physiothérapie a été fabriquée à l'institut même. Toutes les facilités existent, ainsi que les matériaux, pour fabriquer du matériel en cas de nécessité. Miss Johnson et d'autres membres du personnel de la physiothérapie fréquentent les cliniques médicales en cas de besoin, pour y recevoir des instructions au sujet du traitement proposé lors de l'admission du malade ou lorsqu'il se présente journallement. Les étudiants visiteurs fréquentent également ces cliniques. Les médecins du pays y amènent leurs malades sur rendez-vous.

Le projet de formation de physiothérapeutes a été tracé dans ses grandes lignes, mais une révision s'impose pour permettre l'adoption d'une période à plein temps.

L'atelier d'orthopédie et de prothèse est à peu près complet et ne nécessite que quelques machines et petits outils supplémentaires. Il y a du matériel en quantité suffisante pour les prothèses une ou deux années, selon le nombre de cas qu'il y aura à pourvoir. La fabrication d'appareils provisoires par l'emploi de plâtre a fait l'objet de démonstrations. Les modèles simplifiés, confectionnés avec le matériel commandé spécialement pour ce travail, ont été discutés avec Mr Tournepiche, et des échantillons prototypes ont été laissés par moi. La méthode consistant à fabriquer des appareils sur des moules positifs en plâtre pris sur le malade a fait l'objet de démonstrations, cette méthode s'étant révélée plus simple, tant pour les techniciens que pour les malades, ainsi que cela a été prouvé en Amérique.

République Libanaise

Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

République Libanaise

Bureau d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)